

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(20\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à un inconnu, 6 novembre 1879](#)

## Jean-Baptiste André Godin à un inconnu, 6 novembre 1879

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[6 novembre 1879](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Inconnu](#)

Lieu de destinationInconnu

Scripteur / Scriptrice[Inconnu](#)

### Description

RésuméGodin explique à son correspondant qu'il désire recruter des hommes doués d'initiative, d'esprit inventif, capables d'accéder à des postes de direction. Il énumère les connaissances et les qualités requises pour ces employés. Il explique que ces qualités sont indispensables dans le contexte d'une association employant 1 000 personnes participant aux bénéfices industriels. Il précise que son industrie repose sur la fonderie appliquée à la construction d'appareils de chauffage et d'ustensiles domestiques et que les employés participent aux bénéfices en plus de leurs appointements fixes. Godin demande à son correspondant quelles seraient ses prétentions salariales. Il espère pourvoir trouver des talents que l'association pourrait rémunérer 5 000 à 10 000 F par an, non compris leur part dans les bénéfices. Il le prie de lui communiquer des renseignements : son âge, sa situation familiale, s'il fait usage du tabac, ses références.

NotesLe folio 275 est mentionné dans l'index du registre de correspondance à

l'entrée « Employés lettré (sic) N° 1 ».

SupportLa lettre n'est pas de la main de Jean-Baptiste André Godin ni de celle de Marie Moret.

## Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées[Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (20)

Collation3 p. (275r, 276r, 277v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

---

Paris le 6<sup>me</sup> 1819

Monsieur,

Les hommes que je désire m'attacher au moment où ils sont sous l'initiative, & esprit inventif, capables soit de prendre les directions supérieures dans une grande manufacture, soit d'arriver à ces directions après quelques années d'études pratiques.

Des hommes, qui ne se sentiraient pas la capacité et la volonté d'atteindre à ce but ne me seraient pas nécessaires.

Il faut en outre qu'ils se reconnaissent des aptitudes pour la direction des affaires commerciales extérieures, la connaissance des matières premières et des approvisionnements nécessaires à une grande industrie.

Les qualités morales sont également indispensables à mes vues. Je tiens à ne m'attacher que des employés d'un caractère bienveillant envers chacun, et sachant comprendre que tous les hommes ont des devoirs à remplir les uns à l'égard des autres.

Ces qualités sont d'autant plus indispensables pour bien tenir les directions supérieures chez moi, que mes établissements sont constitués en

association comprenant plus de mille personnes  
employés et ouvriers, participant aux bénéfices  
de l'industrie. Il me faut donc, vous le com-  
prenez, Monsieur, les caractères les plus pro-  
pres à une semblable coopération.

Veillez donc me dire si vous vous sentez  
apte à répondre à ces vues.

Mon industrie repose sur la fonderie appli-  
quée à la construction des appareils de chauffage  
de tous les ustensiles à l'usage des machines à va-  
pours.

Les avantages attachés à la position d'em-  
ployé dans mes établissements sont de tout ordre  
outre les appointements fixes, une part dans  
les bénéfices.

Quant aux appointements mêmes que  
vous pourriez recevoir ils seraient, pour le  
début, subordonnés naturellement à la fonc-  
tion que vous pourriez occuper. Pourrais donc  
besoin que vous me disiez vous-même que  
sont au minimum les appointements auxquels  
vous prétendriez pour commencer.

Mon désir serait de rencontrer des hom-  
mes qui, par leurs talents et leurs mérites,  
passent à l'élection dans l'Association à des fonc-  
tions qui leur valussent de 5000 à 10000 francs  
par an, non compris leur part dans les bénéfices.  
Je désire connaître votre âge.

Savoir si vous êtes marié et si vous avez de la famille ?

Je désire également savoir si vous faites un usage quelconque du tabac ?

Enfin, Monsieur, je vous serais obligé de me faire passer les adresses des personnes qui peuvent m'éclaircir complètement sur vos capacités, votre moralité et l'emploi de votre temps depuis votre sortie des Ecoles.

Je n'accepterai personne qu'après avoir obtenu les renseignements les plus propres à me convaincre que le candidat a bien toutes les qualités que je désire trouver en lui.

Veillez agréer, Monsieur,  
l'assurance de ma considération.

Godin